

Le Courrier de Berthierville

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ

Vol. I, No. 10.

Berthierville, 15 mars 1927.

Rédigé en collaboration.

Précis de l'Histoire de la Seigneurie, de la Paroisse et du Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. MOREAU, ptre.

(suite)

Et plus bas par Monseigneur :

LECHASSEUR.

Outre qu'il fait ajouter à sa seigneurie une lieue de profondeur sur une demie lieue de largeur, en arrière de celle concédée au Sieur de Randin, dont il a acheté les droits, et qu'il l'a fait élargir de trois quarts de lieue de front sur deux lieues de profondeur, le sieur de Berthier a fait encore concéder l'île au-dessous de l'île aux Castors, en face de l'île Dupas, d'une lieue en superficie et d'une extrême fertilité.

Il y a, dans cette nouvelle concession, quelque chose d'explicable. Ainsi M. de Berthier se fait concéder toute la terre comprise sur le fleuve entre la seigneurie du sieur de Randin et la rivière Chicot, c'est-à-dire trois quarts de lieue de front. Or, entre ces deux seigneuries il y a plus de trois quarts de lieue, et de plus le sieur Dupas avait reçu, le 3 novembre 1672, outre l'île Dupas, le fief Chicot, c'est-à-dire une lieue et demie de profondeur sur une demie lieue de front, dont un quart de lieue au-dessus, et un quart de lieue au-dessous, de la rivière Chicot.

Cependant le sieur de Berthier ne s'en tint pas là, il se fit encore donner une île au-dessous de l'île aux Castors, en descendant vers le lac St-Pierre, devant l'île Dupas, pour y faire paître ses bestiaux.

En voici les Lettres Patentes (1).

"Louis de Buade, comte de Frontenac, etc.
"A tous ceux qui les présentes verront salut :

"Savoir faisons que sur la présente requête à nous présentée par le sieur Berthier, tendant à ce qu'il nous plût lui vouloir accorder en titre de fief et seigneurie, une île étant au bout de celle qu'on appelle l'île aux Castors, du côté du nord et en descendant vers le lac St. Pierre, devant l'île du Pas, ensemble le droit de chasse et de pêche dans l'estendue d'icelle, laquelle lui seroit commode pour le pasturage de ses bestiaux. Nous, en vertu du pouvoir à nous conjointement donné par Sa Majesté, avec M. Duchesneau, intendant, avons, au dit sieur Berthier, donné, accordé et concédé, donnons, accordons et concédons par ces présentes l'île étant au bout de celle appelée l'île aux Castors du côté du Nord-est en descendant vers le lac St. Pierre, devant l'île du Pas, pour en jouir, par lui, ses héritiers et ayants cause, à l'avenir, en fief et seigneurie, avec le droit de chasse et de pêche dans l'estendue d'icelle, à la charge de la foy et hommage, que le dit sieur de Berthier, ses héritiers et ayants cause, seront tenus de porter au château St. Louis de Québec, duquel il relèvera aux droits et redevances accoutumés et au désir de la coutume de la prévosté et vicomté de Paris, qui sera suivie à cet égard, par provision et en attendant qu'il en soit autrement ordonné par Sa Majesté; comme aussi qu'il tiendra et fera tenir feu et lieu par ses tenanciers sur les concessions qu'il

leur accordera, et, à faute de ce faire, il rentrera de plein droit en possession de la dite terre, et conservera et fera conserver les bois de chesne propres pour la construction des vaisseaux; qu'il donnera avis au roy ou à nous des mines, minières ou minéraux, si aucuns s'y trouvent, et y laissera et fera laisser les chemins et passages nécessaires, le tout sous le bon plaisir de Sa Majesté de laquelle il sera tenu de prendre la confirmation des présentes dans un an.

"En témoin de quoy nous avons signé ces présentes, à icelles fait apposer le sceau de nos armes et contre-signer par l'un de nos secrétaires.

"Donné à Québec, le quinzième mars mil six cent soixante-et-dix-sept."

(Signé :)

"FRONTENAC,"

Et plus bas par Monseigneur,

"LECHASSEUR."

VI

Défrichement de la Seigneurie; Occupations du sieur de Berthier; ses démêlés à propos de la Commune.

En possession de cette seigneurie déjà si grande, le sieur de Berthier s'y occupa bientôt de la coloniser. Et voici de quelle manière se concédèrent alors les terres. Le seigneur en donnait d'abord un billet de sa main; puis le censitaire, armé de ce document sous seing privé, passait chez le notaire et en faisait rédiger le contrat. Aujourd'hui le gouvernement, par l'entremise de l'agent de colonisation, donne d'abord un billet de location, qui permet au colon d'aller résider sur un lot, d'y faire les premiers défrichements, et de s'y construire une maison etc., puis, lorsqu'il a défriché un certain nombre d'acres de terre, il reçoit ses lettres patentes royales, qui lui donnent l'absolue propriété de sa terre, qui était demeurée jusque là sujette au retrait et aux coupes de bois licencées.

Nous croyons que les premières terres concédées dans la seigneurie de Berthier, le furent sur le bord du fleuve, dans la Grande-Côte, en descendant du fief Dorvilliers vers la rivière de la Chaloupe et la rivière Bayonne. Les Edits et ordonnances (1) nous apprennent que Jean Piet, quatrième aïeul de M. Alexis Piette, de la Grande Côte, reçut du sieur de Berthier une terre dans la seigneurie de ce nom, et qu'il en fit notarié le contrat le 25 janvier 1683; mais nous ne savons pas au juste à quel endroit se trouvait cette terre. Ce que nous savons bien, cependant, c'est que le sieur de Berthier concéda au nommé Chaviot, avant 1683, deux arpents de front sur quarante de profondeur de la terre aujourd'hui possédée par le susdit M. Alexis Piette, et que le contrat en fut notarié le 25 janvier 1683.

Il paraît, pourtant, que le nommé Chaviot ne satisfait pas aux conditions de la concession, car le sieur de Berthier en fit le retrait et la concéda de nouveau à Pierre Piette, fils de Jean, avec un arpent de plus de front sur la même profondeur. Nous avons même retrouvé le billet de concession écrit de la main même du sieur de

Berthier. Le voici :

"Je certifie avoir donné une habitation à Pierre Piette de trois arpents de front sur quarante de profondeur, en payant les rentes, savoir: quarante sols par arpent et un chapon, et sept livres dix sols pour la commune des Isles. Et sera obligé de prendre un contrat au plus tost: fait à ville-mur (2) ce huit juillet mil six cents quatre-vingt-dix-neuf."

Et, le 2 juillet 1704, Pierre Piette portait son billet chez le notaire, à Montréal. En voici l'enregistrement :

"Aujourd'hui par devant Etc.; en l'étude du notaire, soussigné et témoins en fin nommés, est comparu Pierre Piet dit trempé, habitant de Berthier, lequel a remis en mains du d. notaire, le susd. billet pour le mettre au rang de mes minutes de ce jour et en délivrer des expédition à qui il appartiendra, dont acte au d. ville-marie, ce deuxième juillet mil sept cents quatre avant midy. En présence de Claude Maurice et Paul Dumouchel, témoins, demeurant au dit ville-marie, soussignés avec le d. notaire. Le d. piet a déclaré ne savoir écrire n'y signer de ce enquis s. l'ordre. Ainsi signé Paul Dumouchel, Claude Maurice et Adhémar, notaire, royal avec paraphe 1."

(Signé.)

"BERTHIER."

Cependant Pierre Piette, sachant que Chaviot avait déjà eu un contrat de concession pour deux arpents de la même terre, et craignant que ce contrat ne lui créât des difficultés pour l'avenir, fit lui-même notarié un contrat, dans lequel intervint le nommé Chaviot, pour renoncer à tous ses droits sur la dite terre, moyennant six minots de blé que lui paya Pierre Piette. Le contrat en fut passé à Montréal, chez Adhémar, le 10 juillet 1704.

Cette terre a toujours appartenu depuis à la famille Piette; mais à l'arrivée de l'Honorable Jacques Cuthbert, le contrat de 1704 ayant été perdu, M. Cuthbert en fit écrire un nouveau, dans lequel il inscrivit le double des rentes payées jusqu'à lui, i. e. onze livres deux sols pour la terre et la commune et trois minots de blé. Et ces rentes pesèrent sur cette terre, comme sur d'autres encore, pendant un temps assez long. M. Alexis Piette, ayant retrouvé le premier contrat, fit immédiatement corriger le second par M. E. O. Cuthbert, seigneur (catholique) actuel, qui s'y prêta de fort bonne grâce.

Tout en s'occupant de colonisation le sieur de Berthier portait encore les armes pour la défense du pays. L'année même de son mariage il suivit M. de Frontenac dans son expédition militaire vers les grands lacs "Le 21 juillet 1673," dit un ouvrage publié aux Etats-Unis, (3) "les soldats de Sauré partèrent le matin et furent suivis, dans l'après-midi, par ceux de Contrecoeur et de Berthier, en route pour Montréal où le comte de Frontenac leur avait donné l'ordre de se rendre."

En 1682, le 10 octobre, il assistait à un conseil de guerre, où étaient aussi présents, le gouverneur de la Nouvelle-France, M. de la Barre, Mgr de Laval, évêque de Québec, M. Dollier de Casson, supérieur du séminaire de Saint Sulpice à Montréal, les Révérends Pères d'Ablon et Frémin, de la société de Jésus, le major de la ville, et les sieurs de Varennes, gouverneur des (à suivre)

(1) Pièces et documents, p. 135

(2) Edits et ordonnances, vol. III, p. 144.

(3) La ville de Berthier s'est aussi appelée Villemur du titre du sieur de

Berthier, qui était seigneur de Ville-mur en France.

Silhouettes Contemporaines

Sous cette rubrique paraîtra tous les mois, une silhouette d'un de nos contemporains. Ce genre nouveau intéressera sans doute nos nombreux lecteurs, bien que chaque silhouette n'ait pas toujours la note juste et équilibrée. L'histoire étant faite de parcelles compilées, ces miettes inédites serviront à compléter l'histoire de Berthier.

M. T. GERVAIS.

Il intéresse tout le monde. Tout le monde l'a intéressé, l'intéresse encore. Il cherche et recherche l'intérêt de tout le monde, sans oublier le sien; il sait où le trouver, le trouve aussi non sans surmonter maints obstacles, maintes difficultés qui, parfois, l'énervent l'horripilent, le mettent hors ses gonds. Il réprime le mauvais effet produit par une tactique habile, suivie, douceuse. Il regrette vivement s'être emporté, laissé aller. Se connaissant lui-même, il ne promet pas de ne pas recommencer. Pourtant, il veut se dominer, se vaincre, se ressaisir: il approche du but; ô malheur, les circonstances l'appellent à dominer, à vaincre, à abattre un adversaire peu conciliant; il s'emporte, gronde, se



fâche. Et il recommence.

Sous cette apparence, il est pourtant doux, paisible, tranquille, calme, lorsqu'il le veut et le peut.

De prime abord, ses idées sont entières, personnelles, indiscutables; il les modifie cependant aux arguments raisonnés, pesés, justes, mais plusieurs fois apportés.

Son verbe est tranchant, saccadé, ardent, impétueux, voire violent. Il parle avec véhémence, conviction et intérêt. Il se sait bon orateur, et y va à son aise avec franchise, sincérité, résolution. Il a toujours du nouveau à émettre, annoncer, publier; et, il termine sans avoir dit tout ce qu'il voulait, désirait, pouvait.

C'est un homme sociable, recherché, se mêlant fraternellement de bonne grâce, de plein gré, avec joie et bonhomie, aux agapes des jeunes, à leur plaisir, réunion. Il les encourage, conseille, anime.

Il est fier du succès d'un plus jeune; il s'efforcera, au besoin, à lui en procurer davantage.

MIROIR.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT,

Rédacteur en chef,

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impression, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

ARTHUR L. AUGER,
Gérant.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC.

L'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec eut lieu la semaine dernière à l'Hôtel-de-Ville de Québec. Elle a réuni une délégation nombreuse de coopérateurs venant de toutes les parties de la Province.

M. Arsène Denis, cultivateur, président général de la Coopérative, présida la réunion.

L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, souhaita la bienvenue au nom du gouvernement. Il insista ensuite sur la nécessité de la coopération pour augmenter et améliorer la production, de même que pour faciliter l'écoulement des produits dans les conditions les plus avantageuses possible et termina en recommandant fortement la coopération des idées, laquelle doit mettre tous les coopérateurs au-dessus des critiques et des attaques injustes, et les encourager à travailler constamment pour répandre autour d'eux l'esprit de coopération et faire connaître à leurs confrères en agriculture les avantages de l'achat et de la vente coopératives.

M. Caron signala les difficultés que présente la vente des produits laitiers sur le marché anglais et il conclut que seule la coopération peut permettre d'obtenir les plus hauts prix du marché.

Le chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, invité à prendre la parole, déclara qu'il faut toujours favoriser la coopération et que s'il lui était arrivé parfois de différer d'opinion avec l'honorable Ministre de l'Agriculture ce n'était que dans des questions de détails ayant en somme peu d'importance, et puis il exprima l'espoir que tous ceux qui sont en désaccord avec la Coopérative finiront par s'entendre une fois pour toute.

M. l'abbé Trudel, curé de St-Etienne des Grès, ajouta quelques mots fort en faveur de la coopération qu'il considère comme le seul moyen qui puisse assurer le succès et la prospérité de la classe agricole.

Tous les directeurs de la Coopérative Fédérée furent réélus pour l'année courante. Ce sont : MM. Arsène Denis, de Joliette; A.-G. Théorêt, de St-Eustache; R.-B. Décar, de Dorval; J.-N. Bérard, St-Nazaire d'Acton; Augustin Rainville, St-Prime; J.-E. Lafontaine, St-Hugue; C.-L. Voyer, St-Fabien.

M. J.-Arthur Pâquet, président du Conseil Exécutif et gérant général, présenta un état détaillé des finances ainsi que le rapport des opérations de la Coopérative Fédérée au cours de l'année 1926.

D'après les renseignements que M. Pâquet donna à l'assemblée, la Coopérative Fédérée a fait des affaires, l'année dernière, pour \$9,065,606 87, sur lesquelles elle a réalisé un profit net de \$304,327 71 repartie entre ses sociétaires, plus un montant de \$10,000 00 qui fut placé à la réserve.

Le détail des rapports montre que la situation financière de la Coopéra-

tive est tellement bonne que ses parts de \$10.00 valent actuellement environ \$19.00.

Au cours de l'année 1926, la Coopérative a manipulé plus de produits qu'en 1925 et l'on a constaté une augmentation notable du nombre, ainsi que de l'activité des coopérateurs.

Les délégués se montrèrent très satisfaits de l'administration de la Coopérative et de la protection efficace qu'elle donne à la classe agricole.

Pendant le séjour des coopérateurs dans la ville de Québec, une représentation spéciale du film de la Coopérative, intitulé "SUR LE CHEMIN DE LA FORTUNE" fut donnée gratuitement pour eux et tout le public au théâtre Auditorium.

Les services que cette société, la plus importante du genre au Canada, rend aux pêcheurs et aux cultivateurs ont été un sujet d'étonnement et d'admiration pour la plupart des délégués.

La cueillette des bleuets du Lac St-Jean, et le travail des pêcheurs ainsi que la façon pratique dont la Coopérative Fédérée contribue au développement de ces industries ont vivement intéressé tous les spectateurs, qui se sont rendu compte que dans les deux cas la vente coopérative a pratiquement fait doubler les revenus des producteurs.

La classification des produits laitiers, le mirage des œufs, le nettoyage et la classification des bleuets, la pêche et la préparation du poisson pour le marché, la préparation classification, etc., des grains de semence, le soin apporté à la vente des animaux, etc., ont fourni des renseignements très intéressants.

Parmi les passages qui ont suscité le plus vif intérêt, il faut mentionner en premier lieu ceux qui ont trait à la fusion, formation proprement dite de la Coopérative Fédérée, ainsi qu'aux procédures solennelles par lesquelles elle dut passer, comme toutes les autres lois les plus importantes, avant d'être sanctionnée par Son Honneur le lieutenant-gouverneur; l'attention que lui donne l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture; la part généreuse que chaque ministère et tout le gouvernement apportent au développement de l'agriculture dans la province de Québec.

Le gouvernement provincial aide le cultivateur et lui facilite le moyen de transport de ses produits. Les ponts en bois, les bacs, les mauvais chemins sont remplacés par des ponts métalliques de structure élégante, par des ponts en béton de belle apparence, par de beaux chemins maintenus en bon état de conservation par le Ministère de la Voirie. Tous les ministres s'intéressent vivement au développement et à l'amélioration de l'agriculture.

Certains passages du film en donnent une bonne idée.

Après la représentation, les coopérateurs se montrèrent très satisfaits et enthousiastes. Ils offrirent leurs remerciements et leurs félicitations à M. J.-Arthur Pâquet, qui pour la quatrième fois, venait de mettre "gratuitement" le théâtre Auditorium à la disposition des cultivateurs pour y montrer un film du plus haut intérêt.

Ils exprimèrent l'opinion que ce film contribuerait beaucoup à faire l'éducation de la classe agricole et chacun sollicita la faveur d'en avoir au moins une représentation dans les principales localités de son district.

NOTE SPORTIVE

Le dimanche, 27 février dernier, une partie de goudet eut lieu à Louiseville, entre l'équipe de l'endroit et celle de Berthierville.

Les visiteurs remportèrent la palme par un résultat de 2 à 1. Les vainqueurs se sont montrés constamment supérieurs à leurs adversaires. Il est malheureux, cependant d'être

obligé d'avouer la réelle incompétence de l'arbitre; lequel sembla ne posséder l'idée fixe et bien déterminée de donner la victoire au club local. Envers et contre tout. Comme conséquence, la partie n'a pu se terminer, pour cause d'un incident vraiment regrettable qui aurait pu se régler à l'amiable. Les spectateurs indignés de la décision; car durant la joute ils applaudirent fréquemment les promesses des visiteurs comme celles des locaux. Le Club de Berthierville désire ardemment rencontrer de nouveau ses adversaires, soit à Louiseville, soit à Berthierville; mais à ce premier endroit on demanderait un arbitre plus impartial.

G.-H. DUBOIS,
Joueur.

Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles: Cadillac, McLaughlin-Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions International. — Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles neuves et usagées, variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque soit la marque de votre automobile; nous avons la pièce de rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand assortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute compétition.

L.-A. LAFOREST,
Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

PROFITEZ

DES AVANTAGES QUE VOUS OFFRE LE MAGASIN CHIC AVANT LA PRISE DE L'INVENTAIRE ANNUEL.

TOUTES MARCHANDISES MARQUEES A 33 1-3% DE REDUCTION.

Gilles Laterrière

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent?

Prenez l'autobus Montréal-Berthier-Trois-Rivières.

Téléphones: Bureau 33—Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

BERTHIERVILLE, P. Q.

Pour service prompt et courtois,

APPELEZ

PLATEAU 4252

UNION TAXICAB CO. LTD.

Bureau Chef:

81 Sherbrooke West, — MONTREAL.

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien, LOUISEVILLE, P.-Q.

Spécialité—Traitement à l'électricité des maladies suivantes: Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémorroïdes, Goitre, Verrues, Papillômes, Massage, Etc. Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

HOTEL MANOUAN

ST-MICHEL DES SAINTS, Qué.

CONFORT ET SERVICE. ENDROIT DE PECHE ET DE CHASSE. RENDEZ-VOUS DES TOURISTES.

VINS ET BIERES

RENE McGUIRE, Propriétaire.

Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles

Adressez-vous au Dr A.-D. MILOT, BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Ne négligez pas votre vue! FAITES EXAMINER VOS YEUX — CHEZ —

R. A. GERVAIS

Horloger, Bijoutier, Opticien BERTHIERVILLE, P. Q.

PETITES ANNONCES

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces—vous serez surpris du résultat.

PRESCRIPTIONS, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., allez à La Pharmacie Nationale, V.-R. Chénard, propriétaire, Berthierville. Bonne qualité et prix modérés.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. Le Courrier de Berthierville, en face du quai du gouvernement.

Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q., le 15 de chaque mois.

Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 35 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

SERVICE DOMESTIQUE. — Servante demandée, pour soins du ménage dans une maison privée. Pas d'enfants, pas de lavage. S'adresser à boîte 65, Berthierville.

REMERCIEMENTS. — Je remercie très sincèrement Saint-Joseph pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. Berthierville, mars 1927.

BERTHIER

VA ET VIENT

M. et Mme Paul Gariépy ont passé quelques jours à Montréal.

M. Oct. Rock et sa Dame, de St-Norbert, étaient dernièrement à Berthier, chez leur gendre, M. Wilfrid Barrette.

M. l'abbé Arsène Aubin, de Montréal et M. Lorenzo Aubin, étaient chez leur mère, Mme A.-L. Aubin.

M. le notaire J.-A. Lessard était en voyage d'affaires à Montréal ces jours derniers.

M. le Dr A.-D. Milot est revenu enchanté de son séjour chez son vieil ami, M. J.-L. Rousseau, de Thetford-Mines.

M. Fabien Geoffrion de la Banque Canadienne Nationale était dans sa famille, à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Jeannette St-Jean, de Louiseville, a passé quelques jours chez son frère, M. Eugène St-Jean.

M. Cléophas Bastien, de St-Gabriel de Brandon, était parmi nous la semaine dernière.

M. Gaudet, de St-Gabriel, a visité quelques amis dans notre ville.

Mme Siméon Lafrenière, de St-Damien, a passé quelque temps à Berthier.

M. et Mme Georges Normandin sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Germaine Duhamel, de L'Assomption, a été l'hôte de M. et Mme Gaston Allard.

M. René Brien, de Montréal, était de passage chez M. et Mme Léopold Brien, ces jours derniers.

Mlle Georgette Dionne, de Montréal, est en promenade chez sa sœur Mme Bernard Archambault.

Mme Gaston Allard a reçu dernièrement à un bridge et thé. Les jolis prix furent gagnés par Mmes Paul Brien et Bernard Archambault.

M. et Mme René Tessier sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. Lucien Mesnard, élève du Gesù, était dans sa famille dernièrement.

Mme Dominique Tessier est en promenade à St-Jérôme chez sa fille, Mme Paul Castonguay.

Mlle Rachel Roy, de St-Thomas de Joliette, était en visite chez M. et Mme J. Fernet.

M. et Mme Lucien Caron sont allés à Louiseville dernièrement.

M. et Mme Félix Coutu, de Joliette, ont passé quelques jours chez leur fille, Mme J.-H. Aubé.

M. Lewis Ducharme, de Shawinigan Falls, était en promenade chez Mlle Hermance Aubé.

Mlle Rosa Goulet, de Lanoraie, a passé une semaine à Montréal.

M. et Mme Arthur Savignac sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. J.-R. Garneau était de passage parmi nous ces jours derniers.

Mme A.-D. Milot a reçu à un bridge et thé, samedi dernier. Les prix furent gagnés par Mmes L. Brien et E. Marseille, Mlle Germaine Duhamel, de L'Assomption.

Mlle Marguerite Magnan, de Montréal, est en promenade chez sa sœur, Mme B. Rocher.

Mme B. Rocher a reçu à un bridge et thé, mercredi dernier. Étaient présentes: Mmes E. Marseille, R. Tessier, A.-D. Milot, B. Archambault, Mmes Marguerite Magnan, Georgette Dionne, Ruth Ferland, Hermance Aubé, Jacqueline Caisse, Alice Olivier, Cécile Mesnard. Les jolis prix furent gagnés par Mme A.-D. Milot, Mmes Cécile Mesnard et Hermance Aubé.

Mme Bernard Archambault a reçu à un bridge et thé dernièrement. Les prix furent gagnés par Mme René Tessier et Mlle Georgette Dionne.

M. B. Rocher a fait un voyage à Québec dernièrement.

M. J.-L. Tellier est allé à Montréal, par affaires.

Mlle Cécile Mesnard est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Siméon Lafrenière est de retour de Québec.

M. Cléophas Bastien, de Montréal était de passage ici ces jours derniers.

Mme Rosaire St-Martin est de retour d'un séjour à Montréal.

M. Wilfrid Robillard passe la semaine parmi nous.

M. Azellus Laforest était à Joliette la semaine dernière.

Un commencement d'incendie qui aurait pu avoir des suites graves est survenu à l'Hôtel du Canada, propriété de M. Paul Gariépy. Grâce à la prompte intervention des gens de la maison, le feu fut vite sous contrôle.

M. Jos Messier, qui fut chargé par le Gouvernement, d'ouvrir le bureau des douanes à Berthier, vient d'être rappelé par le Département à Montréal, pour prendre charge de son ancienne position comme chef du département de la douane postale. — M. J.-A. Prud'homme, officier senior de la douane et de l'accise de Montréal le remplace temporairement.

Les Quarantes Heures au Collège St-Joseph, ont eu lieu jeudi, vendredi et samedi. Le Rév. Père Cardin, du Juvénat des Saints-Anges présida à l'ouverture et M. l'abbé Alphonse Houle en fit la clôture.

M. Alfred Mousseau dont l'élection à la mairie pour la paroisse de Ste-Geneviève de Berthier avait été contestée, a confessé jugement le 10 courant. L'élection est maintenant annulée et la prochaine aura lieu le 22 et la nomination le 21 du courant.

Étaient de passage dernièrement chez M. le Notaire et Mme J.-A. Lessard: M. Norbert Sylvestre, Mlle Edouardina Sylvestre et Mme Lucile Sylvestre de Louiseville; M. et Mme Adolphe Dery, de Maskinongé; M. et Mme Noé Allard et M. et Mme Louis Allard, de Ste-Elizabeth; M. Georges Sylvestre, de St-Cuthbert.

De passage à Berthier: MM. Paul Méthot, L.-P. Belzile, R.-L. Savard, A. Auger, tous de Québec.

M. le Dr Turcotte, de Québec, est actuellement en promenade chez M. A.-L. Auger.

Mlle Cécile Mesnard a reçu à un bridge et thé dernièrement. Étaient présentes: Mlle N. Clément, Mmes Geo. Normandin, L. Mesnard, P. Brien, B. Archambault, B. Rocher, A.-D. Milot, René Tessier, E. Marseille, Mmes Georgette Dionne, Marguerite Magnan, de Montréal et Mlle Hermance Aubé. Les jolis prix furent gagnés par Mlle N. Clément, Mme B. Rocher et Mlle M. Magnan.

M. Clovis Caron, de Louiseville était de passage chez sa fille Mme Lucien Caron.

M. J.-H. Aubé est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme E. Roy, de Louiseville, ont passé quelques jours chez le Dr et Mme T. Gervais dernièrement.

Le 3 mars, Sa Grandeur Mgr G. Forbes, évêque de Joliette était de passage à Berthier. Il a rendu visite aux Sœurs Dominicaines, au Refuge du Sacré-Cœur des Sœurs des SS. CC. de Jésus et de Marie, au presbytère, au collège St-Joseph, au Juvénat, à la Congrégation de Notre-Dame et à l'école des Sœurs des SS. Cœurs.

Était de passage à Berthier dernièrement, le R. P. Langlais, O. P., provincial des Dominicains.

ELECTION DU PREFET DE LA CORPORATION MUNICIPALE DU COMTE DE BERTHIER, LE 10 MARS 1927.

Il fut proposé par M. Albert Duval, maire de St-Zénon, secondé par M. Joseph Prescott, que M. Ch.-E. Lafrenière, de St-Norbert, soit élu préfet de la dite Corporation. Adopté unanimement.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 rue St-Jacques, MONTREAL

Limitée

Téléphone : Harbour 4904

Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.



Gin Canadien Melchers Croix d'or

« Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces \$3.65

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL



SIX REMÈDES QUI MÉRITENT VOTRE CONFIANCE, PARCE QU'ILS SONT LE FRUIT DE 25 ANS D'EXPERIENCE.

LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS, sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du cœur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINES DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25 cents la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz d'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

PILULES MATERNELLES pour allaitement et troubles des femmes et des jeunes filles. \$1.00 la bouteille de 100 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelles à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la maille sur réception du prix.

Dr Jos. Comtois, St-Barthélemi, co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W.-H. Gagné, St-Justin; Pharmacie Legris, Louiseville; Pharmacie Nationale, Berthierville et F.-X. Desjarlais, Maskinongé.

Faites faire vos impressions à l'imprimerie du

"Courrier de Berthierville"

BERTHIER, P. Q.

Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux.

Travail rapide fait avec soin et à prix modérés.

AIMER !

Qu'est-ce l'amour?
Aimer c'est donner.
Aimer c'est servir.
Aimer c'est comprendre.
Aimer c'est penser aux autres.
L'amour est la plus grande force de l'univers.

Tout ce qui a été fait de beau, de bien et de grand, dans le monde a été fait par amour!

Amour de Dieu, amour, d'un idéal, amour d'un pays, d'une idée, amour d'un homme ou d'une femme.

L'amour est un vent splendide qui souffle et qui nous fait vivre pour un autre, sublimement, secourant notre egoïsme naturel et trop humain: c'est si bon d'aimer et de donner à pleines mains, toujours plus, sans compter!

L'amour de Dieu transfigure les vies les plus simples, les plus grises, les vies sans force et sans bonheur, comme les vies heureuses et fécondes. Il suffit de vivre par amour, de tout offrir à Dieu: les joies et les chagrins. Il a tant souffert pour nous, que nos douleurs à nous semblent bien peu de chose! Mais quand on les lui offre avec amour et acceptation de sa volonté leur mérite devient infini. En Orient la lumière transfigure tout. Dans cette clarté d'or des pays du soleil, tout devient beau. Il n'y a plus de haillons, plus de misères, plus de routes poussiéreuses, il n'y a que de la beauté sous le ciel bleu!

Ainsi l'amour transfigure la vie! La magie de l'amour est telle que tout ce que l'on fait pour l'aimer devient splendide. On lui donne sa vie, son cœur, son âme; on lui donne tous ses efforts et ses aspirations; chaque instant du jour et les jours qui font les mois et les années....

Qu'importe les occupations prosaïques et éternellement répétées d'une maîtresse de maison, si c'est pour lui, qu'importe les sacrifices et les renoncements, si c'est pour lui! Puisque aimer c'est donner, plus on donne et plus on aime!

On ne peut être heureux égoïstement, en pensant à soi; c'est une vérité que chaque être découvre tôt ou tard.

Aimer c'est accueillir celui qu'on aime avec un sourire, c'est mettre de la beauté, de la joie dans sa vie; c'est le servir avec amour, c'est le comprendre. C'est faire sien, tous ses intérêts, tous ses problèmes. Aimer c'est tant de choses et c'est si simple au fond. Et l'on est plus heureux toujours d'aimer que d'être aimé ce qui est délicieux pourtant. Car ce que l'on donne de tout son cœur en dévouement, nous est rendu au centuple en joie intérieure.

Oh! le bonheur de servir et d'obéir à celui que l'on admire de toute son âme, que l'on aime de tout son cœur! Le bonheur de s'appuyer à sa force, de sentir sa pensée vigilante, de sentir, que l'on ne peut avoir peur de rien lorsque l'on est deux à s'aimer!

Jeunes gens, n'ayez pas peur d'aimer. Il y a des trésors de dévouement, des trésors inépuisables d'amour dans le cœur des femmes. Cherchez humblement, en âmes de bonne volonté et vous trouverez et tout cela sera pour vous! Mais soyez-en dignes. Il y a déjà trop de souffrances dans le monde pour que vous y ajoutiez par égoïsme ou inconscience. Si l'homme est souvent égoïste, c'est qu'il est élevé ainsi; on le sert, on pense à lui; on lui demande rarement de penser aux autres et l'on s'étonne plus tard qu'il n'ait pas l'habitude du dévouement. Pourtant j'ai connu des hommes dont le désintéressement est si complet et si grand et si beau, qui vivent uniquement pour les autres sans rien demander mais donnant toujours. Que c'est splendide de les voir vivre! Ceux-là comme les saints, je voudrais les servir à genoux.

Non, le mariage, s'il est parfois un égoïsme à deux, ne l'est pas toujours. Le bonheur vrai sait répandre de la joie autour de lui, il sait en donner aux autres, ce qui le fait splendidement grandir en nous.

Une femme que j'aimais disait: "Il faut souffrir beaucoup pour aimer un autre plus que soi..." Est-ce vrai?

Il m'a toujours semblé si facile d'aimer et de donner à pleines mains, si bon de semer de la joie!

Non, n'ayez pas peur d'aimer, oh! vous tous qui errez par le monde à la recherche du bonheur.

Aimez et donnez-vous généreusement! Ne marchandez pas votre dévouement, ne condescendez pas à aimer... Soyez de grands cœurs enthousiastes et vous aurez trouvé le bonheur!

Notre-Dame des Neiges.

Le Foyer.

Généalogie de la famille Pelletier (Suite)

1726 à Ste-Anne, Marie-Anne Boucher née le 7 octobre 1708. Elle était fille de Charles Boucher et de Marie-Anne Ouellet.

Jean François, né à Rivière Ouelle, le 7 juillet 1701.

Marie Angélique née à Rivière Ouelle, le 4 novembre 1703, décédée le 11 mai 1743, au Cap St-Ignace. Elle épousa le 4 février 1743, François Guimond, né au Cap, le 29 octobre 1690. Il était fils de Claude Guimond (Capitaine) et de Denise Leroy veuve de Nicolas Bouchard.

5ième GENERATION
CHARLES PELLETIER ET MARIE-ANNE BOUCHER

Marie Anne, née le 13 novembre 1727. Sépulture le 20 août 1728.

Jean Charles, né à Ste-Anne, le 28 octobre 1729, épouse, le 9 avril 1752, à l'Islet, Ursule Bernier, née le 21 février 1733. Elle était fille de Louis Bernier et de Françoise Lemieux.

Jean François, né à Ste-Anne, le 16 mai 1734, épousa Judith Miville, à Ste-Anne, le 25 novembre 1754. Elle était fille de Jacques Miville.

Louis Sébastien, né à St-Roch, le 30 mai 1735. Sépulture à St-Roch, le 22 novembre 1756.

Jean-Baptiste, né à Ste-Anne, le 26 novembre 1736.

Joseph, né à Ste-Anne, en 1737, épouse Marie Josephite Paradis, à Rivière Ouelle, le 7 février 1757; elle était née à Rivière Ouelle le 24 décembre 1734, et était la fille de Joseph Paradis et de Marie Josephite Lévesque. Cette union fut de courte durée car elle décéda à Ste-Anne, le 13 avril 1767. Son mari décéda aussi à Ste-Anne, le 12 novembre 1783.

André, né à St-Roch, le 8 décembre 1738, décédé vers 1740.

Marie Félicité, née à St-Roch, le 15 octobre 1740, épousa en la paroisse de St-Roch, le 20 octobre 1760, Jean Paradis, né à la Rivière Ouelle, le 7 octobre 1735. Il était fils de Jean Paradis et de Marie Josephite Lévesque. Ce dernier, lors de ce deuxième mariage était veuf de Marie Josephite Perreault.

Marie Angélique, née à Ste-Anne le 1er juin 1741, épousa le 18 janvier 1762, Joseph Plourde, né à Rivière Ouelle, le 17 juin 1739. Il était fils de Pierre Plourde et de Marie Ursule Lévesque.

Germain, né à Ste-Anne, le 14 octobre 1743, épousa en la paroisse de (à suivre)

VEAUX DE LAIT

NOUS SOMMES EN MESURE D'OBTENIR LES PLUS HAUTS PRIX POUR LES VEAUX DE LAIT BIEN PREPARES.

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES SUR L'ABATAGE, L'EMBALLAGE, L'EXPEDITION ET LA CLASSIFICATION DES VEAUX.

Coopérative Fédérée de Québec,
114 Est, rue Saint-Paul, Montréal

PRIME :: PRIME

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE OFFRE EN PRIME, UNE MAGNIFIQUE MONTRE EN OR A TOUS CEUX QUI LUI FERONT PARVENIR CINQUANTE (50) ABONNEMENTS D'UN AN PAYES ET UNE JOLIE MONTRE EN ARGENT SUR RECEPTION DE TRENTA (30) ABONNEMENTS D'UN AN PAYES. — SUR RECEPTION DE DEUX ABONNEMENTS D'UN AN, UN MAGNIFIQUE CANIF.

QUI SERA LA TROISIEME GAGNANTE ?

OU VA VOTRE ARGENT ?

DEPENSEZ-VOUS TOUT CE QUE VOUS GAGNEZ? IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE FAIRE QUELQUES ECONOMIES.

ECONOMISEZ AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ? IL EST PRESQUE TOUJOURS POSSIBLE D'ECONOMISER D'AVANTAGE.

CE QUI COMPTE, C'EST L'EPARGNE REGULIERE.

METTEZ DE COTE CHAQUE SEMAINE, CHAQUE QUINZAINE OU CHAQUE MOIS, UNE PARTIE DE VOTRE SALAIRE OU DE VOS REVENUS.

OUVREZ AUJOURD'HUI UN COMPTE D'EPARGNE A LA

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve \$11,000,000

Actif, plus de \$139,000,000

Succursale BERTHIERVILLE — — — C. LESSARD, Gérant

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

J.-A.-F. MILOT,

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus hauts prix du marché vous seront payés et les remises faites promptement. — Pour de plus amples renseignements, s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent, Louiseville, Qué.

Tél. Bell 48 — — — — — B. P. 116

Attention !!

GRANDES REDUCTIONS DE PRIX SUR PNEUS !

AUTOMOBILISTES PROFITEZ-EN !

LISEZ NOS PRIX ET COMPAREZ-LES

Nouveaux Prix :

Pneus réguliers	Pneu Cordé (Petit)	Pneu Cordé (Gros)	Pneu Cordé (Extra)	Tube	Tube (Gris)	Tube (Extra)
30 X 3 1/2	6.63	10.00	11.30	1.40	1.75	1.95
31 X 4	12.75	15.90			2.40	2.90
32 X 4	13.40	16.75	20.20		2.50	3.00
33 X 4	14.10	17.65			2.60	3.15
34 X 4	14.80	18.50			2.90	3.30
32 X 3 1/2		13.80			2.20	2.50
32 X 4 1/2		22.90	28.60		3.00	3.50
33 X 4 1/2		23.70			3.15	3.65
34 X 4 1/2		24.55	30.75		3.25	3.75
30 X 5		27.55			3.50	4.20
32 X 6		45.15	53.15			8.00
Pneus ballons	Ballon Cordé (Petit)	Ballon Cordé (Régulier)	Ballon Cordé (Extra Heavy)	Tube	Tube (Gris)	Tube (Extra)
29 X 4.40	9.15	11.15	13.15	1.85	2.30	2.80
29 X 4.75		14.15				3.00
30 X 4.75		15.30				3.15
29 X 4.95		16.50				3.20
30 X 4.95		17.05				3.30
31 X 4.95		18.85				3.45
31 X 5.00		17.10				3.30
29 X 5.25		18.50				3.55
30 X 5.25		19.10	22.70			3.70
31 X 5.25		19.70	22.90			3.80
30 X 5.77		22.45	26.30			4.40
32 X 5.77		24.55	28.70			4.50
31 X 6.00		22.45	25.85			4.85
32 X 6.00		23.05	26.75			4.90
33 X 6.00		23.85	27.50			5.15
33 X 6.20		26.35				5.50
33 X 6.75			35.60			6.25
Semi-ballons	Grandeur Rim					
31 X 4.40	30 X 3 1/2	13.55		2.40		2.90
32 X 4.95	31 X 4	19.85		3.00		3.50
33 X 4.95	32 X 4	20.40		3.15		3.65
35 X 5.77	34 X 4 1/2	27.80		4.20		4.85

Nous offrons aussi un Storage Batterie, boîte de caoutchouc à \$11.95.

GARAGE READ MOTORS LIMITED

BERTHIERVILLE

Tel. 40.

J. A. Laforest, Gerant.

EXCURSION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION CHORALE SAINT-LOUIS DE FRANCE

Sous le patronage de Mgr J.-A. Bélanger, p. d., aux endroits suivants : Le Saguenay — Caps Trinité et Eternité — Tadoussac — La Malbaie — Percé — Charlottetown — Ile du Prince-Edouard.

Le nouveau vapeur "SAINT-LAURENT" (le plus beau et le plus grand de la Compagnie — trente-cinq pieds plus long que le "Richelieu" et neuf pieds plus bas) a été nolié spécialement pour l'usage exclusif des excursionnistes.

La vente des billets est sous le contrôle des membres de l'Association Chorale, ce qui est une garantie que le bon ordre et le décorum seront rigoureusement observés.

ITINERAIRE DU VOYAGE

Départ de Montréal, lundi, juin 27, 2.00 p. m.
Arrivée à Trois-Rivières, (Arrêt de 1.30 hrs) lundi, juin 27, 7.30 hrs p. m.
Départ de Trois-Rivières, lundi, juin 27, 9.00 p. m.
Passe à Québec, mardi, juin 28, 2.30 a. m.
Arrivée à Tadoussac, (Arrêt de 1.30 hrs), mardi, juin 28, 10.30 a. m.
Départ de Tadoussac, mardi, juin 28, 12.00 midi.
Arrivée aux Caps Trinité et Eternité, mardi, juin 28, 2.30 p. m.
Départ des Caps Trinité et Eternité, mardi, juin 28, 2.45 p. m.
Passe à Tadoussac, mardi, juin 28, 5.00 p. m.
Arrivée à Charlottetown, (Arrêt de 10 hrs), jeudi, juin 30, 7.00 a. m.
Départ de Charlottetown, jeudi, juin 30, 5.00 p. m.
Arrivée à Percé, (Arrêt de 6 hrs), vendredi, juillet 1, 8.00 a. m.
Départ de Percé, vendredi, juillet 1, 2.00 p. m.
Arrivée à La Malbaie, (Arrêt de 5 hrs), samedi, juillet 2, 2.00 p. m.
Départ de La Malbaie, vendredi, juillet 2, 7.00 p. m.
Arrivée et Départ. — Québec, dimanche, juillet 3, 7.00 p. m.
Arrivée à Trois-Rivières, (Arrêt de 2 hrs), dimanche, juillet 3, 6.00 a. m.
Départ de Trois-Rivières, dimanche, juillet 3, 8.00 a. m.
Arrivée à Montréal, dimanche, juillet 3, 2.00 p. m.

N. B. — L'arrêt à Trois-Rivières en descendant permettra de visiter cette ville, et en revenant, d'assister à la messe le dimanche matin.

La salle à manger accommodé deux cents personnes.

Les billets pour les séries des repas seront remis en même temps que les billets de passage.

Dans le grand salon du bateau, lequel peut contenir cinq cents personnes assises, il y aura concerts, comédies, opérettes et autres amusements, tous les jours, l'après-midi à 4 hrs et le soir à 9.15 hrs, avec le concours d'artistes distingués de la Société Canadienne d'Opérette, sous la direction de M. Honoré Vaillancourt.

L'orchestre du "Saint-Laurent" et le trio Desrochers prendront aussi part au programme.

L'Association Chorale Saint-Louis de France, sous la direction du professeur Alex-M. Clerk, et avec accompagnement de M. Antonio Létourneau, donneront un programme de pièces choisies de musique.

La danse ne sera pas permise sur le bateau.

PRIX DU BILLET

Pour chaque personne, comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine), repas, y compris le repas du dimanche midi :

Adultes : \$75.75 (taxe comprise).
Enfants de 5 à 12 ans : \$33.00.
Enfants en-dessous de 5 ans, les repas seulement : \$12.00.
Seul dans une cabine : \$10.00 extra.
Cabine avec cabinet : \$10.00 extra.
Cabine avec cabinet et bain : \$15.00

extra.

Un dépôt de \$10.00 chez le secrétaire, vous assurera votre cabine, votre passage et votre série de repas jusqu'au 15 juin, à laquelle date la différence sera exigible. Dans le cas où vous ne pourriez prendre part au voyage, le montant payé vous sera remboursé, si demande en est faite le ou avant le 23 juin.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

Pour plus amples informations, s'adresser à Wilfrid Duchesnay, secrétaire, 39 rue St-Antoine, Montréal.

A Tadoussac, visite de l'hôtel, de la petite chapelle érigée par les Jésuites en 1646, puis de l'église paroissiale.

Charlottetown est la capitale de l'Ile-du-Prince-Edouard avec une population de plus de 12,000 habitants. La cathédrale, le collège, les édifices publics, la ferme expérimentale méritent d'être vus. Il y a aussi un immense hôtel situé à peu de distance du centre de la ville, sur le bord de la mer, avec une rive de sable magnifique où tous pourront jouir soit d'un bain de mer ou d'un bain de soleil.

Suggestions pour l'emploi du temps à Percé : — 1. Promenade en voiture autour des deux montagnes : 7 milles. Arrêt en chemin, si l'on veut, chez Mlle McGinnis. Pour la modique somme de trente-cinq ou cinquante sous, on peut avoir là des fraises, de la bonne crème, du lait, des petits gâteaux. Hospitalité et réception franche, grande propreté; place à recommander sous tous rapports; de plus l'on aura la satisfaction d'accomplir une bonne œuvre. 2. Visiter à pied, la grotte située au sein d'une montagne. 3. Autour de l'Ile Bonaventure en barque de pêcheurs. Si la mer est un peu agitée, à recommander à ceux qui aiment à se faire bercer... un peu fort par la vague! 4. Escalade du Mont Sainte-Anne — 1200 pieds d'altitude. Bon pour ceux qui ont des jarrets solides et la respiration facile, car le trajet va toujours en montant. Vue superbe rendu au faite.

Les personnes qui ne voudront prendre part à aucune de ces excursions, pourront se reposer au pied d'une montagne, un peu en arrière de l'église, tout en laissant la bonne odeur des sapins pénétrer dans leurs poumons.

A la Malbaie, le manoir Richelieu sera entièrement à notre disposition : quilles, tennis, golf, mais plus spécialement le bain à l'eau de mer (apportez vos costumes), etc.

Ecrivez de suite au secrétaire, M. Wilfrid Duchesnay, 39 rue St-Antoine, Montréal, pour retenir votre cabine.

FEU M. JOSEPH-HECTOR PIETTE

Le 11 janvier dernier à St-Jovite, est décédé à l'âge de 33 ans, M. Joseph Hector Piette dit Trempe, dont le service eut lieu à Berthierville, le 13.

Né à Berthier, le 29 mars 1893, il était le fils de feu Onésime Piette dit Trempe et de Exélia Valois.

En 1913, il terminait ses études classiques au collège de Joliette.

En 1918, il devenait bachelier et premier de sa classe à l'Institut agricole d'Oka, puis assistant-agronome pendant sept mois à Rougemont, comté de Rouville. En 1919, il fut nommé agronome officiel du comté de l'Assomption où il a passé comme un employé modèle, homme de devoir et d'honneur, jouissant de l'estime de ses supérieurs et de l'amitié parfaite des cultivateurs de son comté.

Il dut quitter son poste pour demander la santé au climat de l'Ouest canadien. Il fit un séjour dans les Laurentides. Malgré sa lutte courageuse contre la maladie, il fut ravi à l'affection des siens, le 11 janvier.

Lui survivent, un frère, M. Ubald Piette, de Berthier, trois sœurs, Mme Grégoire, des Trois-Rivières et Mlle Juliette et Angéline Piette.

Election maintenue

L'élection des Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Berthier a été maintenue d'après un jugement de l'Honorable J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture. En voici les faits :

M. Louis-Arsène Lavallée conteste l'élection des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Berthier, tenue le 10 janvier, 1927, en prétendant que M. Cléophas Lavallée, le proposeur de la motion à la suite de laquelle ils ont été élus unanimement, n'était pas un membre en règle de la Société, parce qu'il n'avait pas payé sa contribution pour l'année 1927.

A l'appui de la requête de M. Louis-Arsène Lavallée, représenté par M. Gaston Allard, avocat, on a produit :

1o. — Une déclaration non assermentée de M. Alfred Mousseau, où il affirme que M. Cléophas Lavallée, proposeur, n'était pas membre en règle lors de l'assemblée de la Société d'Agriculture;

2o. — Une lettre du même M. Alfred Mousseau, où il dit que M. Paul Fernet lui a remis \$142.00, montant de la souscription de 71 membres, et que le nom de M. Cléophas Lavallée, proposeur, n'apparaît pas parmi les 71 noms fournis par M. Paul Fernet;

3o. — Une déclaration assermentée de MM. Gaston Allard, J.-Oscar Lavallée et Chs-Aug. Mousseau, qui se lit comme suit :

"1. — J'étais présent à la réunion des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Berthier, convoquée à Berthierville, le 22 janvier 1927;

"2. — J'ai entendu M. Paul Fernet, membre de la dite Société d'Agriculture, y déclarer publiquement qu'il avait remis au secrétaire, M. Alfred Mousseau, la somme de \$142.00 pour l'inscription dans les livres de la Société de 71 nouveaux membres;

"3. — J'ai constaté par moi-même que le nom de M. Cléophas Lavallée ne faisait pas partie des 71 nouveaux membres inscrits dans les livres de la Société et apportés par M. Fernet;

"4. — J'ai entendu le secrétaire, M. Mousseau, déclarer publiquement, à la dite séance, que le nom de M. Cléophas Lavallée ne lui avait pas été donné par M. Paul Fernet parmi les 71 membres nouveaux dont M. Fernet avait payé la souscription.

4o. — Une déclaration assermentée de M. Henri Gendron, qui rapporte une conversation tenue avec M. Paul Fernet vers le 12 janvier;

5o. — Une déclaration assermentée de M. Alfred Mousseau, qui réaffirme que le nom de M. Cléophas Lavallée n'était pas parmi les 71 noms de membres que M. Paul Fernet lui a fait inscrire dans les livres de la Société.

La partie adverse a produit les preuves suivantes :

1o. — Une déclaration solennelle de M. Cléophas Lavallée, attestant qu'il avait payé sa contribution de \$2.00 à M. Paul Fernet le 10 janvier 1927, vers huit heures de l'avant-midi;

2o. — Une déclaration solennelle de M. Paul Fernet, attestant qu'il a remis à M. Alfred Mousseau une liste de 71 membres, en même temps que \$142.00 et que dans cette liste, qu'il a lue au secrétaire à sa demande, apparaissait le nom de M. Cléophas Lavallée;

3o. — Une déclaration solennelle de M. Azellus Lavallée attestant qu'il a vu et lu, sur la liste des nouveaux membres que M. Paul Fernet devait remettre au secrétaire, le nom de M. Cléophas Lavallée;

4o. — Une déclaration solennelle de M. Paul Fernet, attestant qu'à dix heures moins dix minutes de l'avant-midi, le 10 janvier 1927, il a déposé sur la table du secrétaire de la Société, une liste de 71 noms, y compris le nom de M. Cléophas Lavallée, en même temps qu'un montant de \$142.00,

que là et alors le secrétaire a refusé de recevoir cette liste de noms, qu'il a répondu qu'il fallait que les noms soient entrés sur les registres de la Société, pour que ces personnes soient membres et aient le droit de voter à l'assemblée, et qu'à la demande du secrétaire il a dicté les noms des nouveaux membres.

La seule preuve qui puisse valoir à l'appui de la requête du contestant est le certificat et la déclaration assermentée de M. Alf. Mousseau, attestant que le nom de M. Cléophas Lavallée ne lui a pas été donné par M. Paul Fernet et que, par conséquent, il n'était pas membre. Les autres déclarations se rapportent à des constatations et à des ouï-dire qui sont postérieurs à l'assemblée du 10 janvier 1927.

Pour contredire la preuve de M. Alfred Mousseau, M. Paul Fernet a produit une déclaration qui a autant de force que le témoignage de M. Alfred Mousseau. Il établit de plus qu'il a déposé, sur la table du secrétaire, une liste de 71 noms parmi lesquels se trouvait celui de M. Cléophas Lavallée, à dix heures moins dix de l'avant-midi, et que le secrétaire a refusé de recevoir cette liste, liste sur laquelle M. Azellus Lavallée déclare avoir vu et lu le nom de M. Cléophas Lavallée.

Le ministre est d'avis que l'inscription des noms des membres dans les livres de la Société, avant l'assemblée, n'est pas de rigueur; que c'était le devoir du secrétaire de la Société d'accepter la liste des membres présentée par M. Fernet, ce qui aurait rendu la preuve facile.

Attendu que l'élection des directeurs a été unanime, que ni le secrétaire, ni aucune autre personne n'a protesté contre le fait que M. Cléophas Lavallée n'aurait pas été membre de la Société, lorsqu'il a fait sa proposition, et que ce n'est que douze jours plus tard, alors que la vérification était difficile, que le secrétaire a soulevé son objection;

Attendu que la preuve des opposants est au moins aussi forte que celle des contestants et qu'il n'est pas prouvé que M. Cléophas Lavallée n'était pas membre de la Société, le ministre maintient l'élection des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Berthier et il ordonne à M. Alfred Mousseau de remettre les livres, documents, ainsi que tout ce qui appartient à la Société, au nouveau secrétaire.

Votre tout dévoué,

Le sous-ministre de l'Agriculture,
J.-Antonio GRENIER.

JAG/HF.

P. S. Je vous inclus votre chèque de \$50.00, que le ministre a consenti à vous retourner.

LOUISEVILLE

Ces jours derniers est décédé M. le Dr L.-A. Plante, à l'âge de 73 ans. Il était né à St-Cuthbert, comté de Berthier, de Emérence Rochette et de Prosper Plante, cultivateur. Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et il étudia la médecine à l'Université Victoria de Montréal. Il fut admis à la pratique en mars 1879, avec grand succès.

Le Dr Plante exerça sa profession pendant huit ans à St-Jean-de-Matha, comté de Joliette, puis il vint se fixer à Louiseville, succédant au Dr Augustus Dame. Il fit l'acquisition de la magnifique résidence de ce dernier et y établit une pharmacie du premier ordre.

En 1890, il épousa Mlle Cordélie Allard, fille de Prosper Allard et sœur de l'hon. Juge Victor Allard.

En 1892, le Dr Plante avait été élu gouverneur du Bureau des Médecins Chirurgiens de la province de Québec, ce qui attestait hautement l'estime dont il jouissait parmi ses confrères. Il a aussi été maire de Louiseville durant le terme de 1898 à 1900; il fut échevin de 1902 à 1910.

C'est grâce aux recherches et au dévouement du Révérend Frère Joseph Larose, C. S. V., que nous pouvons vous donner les noms des Clercs de St-Viateur, à Berthier-en-haut, de 1848, lors de la fondation de l'Académie, jusqu'à nos jours.

(Suite)

— 1923 —

F. Piché Jules, directeur.
F. Desormeaux Chs-Ed.
F. David Henri.
F. Morrisseau Normand.
F. McNabb Henri.
F. Gauthier Benjamin.
F. Bourgeois Georges.
F. Martel Pierre.
F. Bisson Adrien.
F. Caron Gaston.
P. Laurence Nap. aumônier.
P. Lauzon Ls. aumônier.
P. Duhamel Jos., aumônier.
F. Champagne Adolphe.
F. Beausoleil Omer.
F. Ouimet Aldéric.
F. Dickner Patrice.
F. Patry Alfred.
F. Pauzé Léopold.
F. Bernier Alphonse.
F. Perron Origène.
F. Paquette André.
F. Pauzé Léopold.
F. Bernier Alphonse.
(à suivre.)

COLLEGE SAINT-JOSEPH DE BERTHIERVILLE

— VIVE JESUS —

Mois de Février 1927

9ème année (Finissants)
M. Rogatien Poulette 75.5%
8ème: M. Albert Martel 82%
7ème: M. Alpha Desautels 83.3%
6ème: "A" M. Jac. Brousseau 77.1%
6ème: "B" M. Lucien Gauthier 73%
5ème: "A" M. Onil Lafrenière 76%
5ème: "B" M. Roch Forget 72%
4ème: "A" P.-E. Lizotte 78%
4ème: "B" M. Almond Côté 84%
3ème: "A" M. Denis Laurence 82.3%
3ème: "B" M. K. Allard 77%
2ème: M. Roland Thériault 90%
1ère: M. Paul Renuart 82%

LA PLUS HAUTE VOLUPTÉ HUMAINE

La seule joie, peut-être entre les décevantes joies de l'homme, qui ne déçoit pas est celle de tenir dans ses bras ou sur ses genoux un enfant dont le visage est rose d'un sang qui est le nôtre, qui nous rit de la première splendeur de ses yeux, qui balbutie notre nom, qui nous fait redécouvrir la tendresse perdue du premier âge. Sentir près de notre peau adulte, durcie aux vents et aux soleils, une chair neuve et tendre où le sang garde encore la douceur du lait, une chair qui semble faite de pétales tièdes et vivants et sentir que cette chair est nôtre, épier la naissance, l'apparition, le lent fleurir de l'âme en cette chair qui nous appartient, être l'unique père de cette créature unique, nous reconnaître en elle, retrouver nos regards dans ses pupilles stupéfaites, entendre notre voix dans sa voix, redevenir enfant pour cet enfant, pour être digne de lui, pour être plus proche de lui, se faire plus petit, meilleur, plus pur, oublier toutes les années silencieuses qui nous rapprochent de la mort, oublier l'orgueil de la virilité, la vanité de la sagesse, les premières rides du visage, les expiations, les souillures, les hontes de la vie, redevenir vierge à côté de cette virginité, serein devant cette sérénité, bon d'une bonté jusqu'ici inconnue; être en un mot père d'un petit à nous qui croît chaque jour dans notre lit, dans notre maison, dans les bras de notre femme, c'est là, la plus haute volupté humaine concédée à qui, dans le limon de sa chair, possède une âme. (Histoire du Christ). Papini.

D'OU VIENT LE TERME : MEN-TEUR COMME LA LUNE ?

Les Romains appelaient la lune menteuse parce que, quand elle va vers son plein, elle emprunte la forme d'un D. première lettre du mot latin decresco: je décrois, tandis que lorsqu'elle diminue, elle prend la forme d'un C, du mot cresco, je crois. Elle est donc trompeuse puisqu'elle annonce le contraire de ce qu'elle fait.

LA SCIENCE PRATIQUE

Une jeune fille qui a passé de brillants examens, dit à sa mère : — Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter, en apprenant encore le psychologie, la philologie, la sociologie, la paléontologie. — Une minute, ma fille, interrompit la mère, j'ai arrangé pour toi un cours de soupologie, de bouillologie, de rapiégologie et de domesticologie. Et, pour commencer, mets ce tablier, vide ce poulet, et reste. . . au logis.

Téléphone : 67 W.

FEU — VIE — ACCIDENT

H. LAFERRIERE

Courtier d'Assurance

Foin et Grain

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LES ALLUMETTES CARREES



ELLES SONT FAITES

— A —

BERTHIERVILLE, QUE.

— PAR —

WORLD MATCH CORPORATION, LIMITED.



M.-M. COTE,

PHOTOGRAPHE,

22 rue St-Laurent,

Louiseville.

Atelier des plus moderne.
Kodaks et Films à vendre.
Nous développons, imprimons et agrandissons pour les amateurs. — Ouvrage des mieux finis dans 24 heures.

Combien de fois avez-vous aidé notre petit journal?
Combien de fois lui avez-vous amené un abonnement nouveau?
Savez-vous qu'il vaut mieux tard que jamais.

Téléphone 54.

FERD. ST-ANDRE

FERBLANTIER, COUVREUR GENERAL ET PLOMBIER.

Toujours en mains les Peintures Ramsay. Je garantis satisfaction.

Succursale à Lanoraie.

Venez me voir pour vos travaux

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31

G. A. DAVIAULT

MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapisserie, Meubles, etc.

Spécialité : Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 61.

Casier 99.

J.-Albert Tellier

LE MAGASIN LE PLUS CHIC DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Agent de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir la meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épicerie de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande donnée par téléphone No. 30.

N'oubliez pas que nous avons
BON POISSON FRAIS
BIERES ET PORTERS
des meilleures marques

J. D. CAISSE

Angle des rues Frontenac et Iberville, BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 18.

J. A. LANOIX

MARCHAND-TAILLEUR.

Spécialité : Hardes faites

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone Bell 48.

"Restaurant Regal"

R. ST-MARTIN, Prop.

Bonbons, Biscuits, Tabac, Cigares, Cigarettes, Pommes, Fruits de toutes sortes, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Fontaine et salle de rafraîchissement. Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Tél. 103 R-2

Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE

GRANDE SPECIALITE DE TABAC (En gros seulement)

R. R. no 2, BERTHIERVILLE, P. Q.

DR A.-D. MILOT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Spécialité : Extraction des dents sans douleur.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Maison D. TESSIER

NOUVEAUTES POUR DAMES

Assortiment complet de Marchandises pour hommes, Hardes Faites, Chaussures, Fourrures, Etc.

Place du Marché, BERTHIERVILLE.

J. LAGASSE

CORDONNIER, ouvrages garantis.

Rue d'Iberville, — BERTHIERVILLE.

Ferronnerie Générale

En Gros et en Détail.

Caron & Frère, Berthierville.

Feu — Vie — Accident — Maladie — Responsabilité — Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w — Rue de Champlain BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. Mag. 63

Rés. 95

J.-A. CHAMPOUX

Le Magasin le plus fashionable

HABILLE DE LA TÊTE AUX PIEDS

Habits faits sur mesure : \$24.00 et plus ou \$31. avec 2 pantalons.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or, Extraction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, — — P. Q.

GASTON ALLARD

AVOCAT

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 82.

J.-A. LESSARD

NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou vente de débiteurs, Réglements de successions.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE. (En face du Garage Read).

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise, — BERTHIERVILLE.

HOTEL DU CANADA

P.-A. GARIÉPY, Prop.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 81.

WILFRID GENDRON

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.

Ave Ste-Geneviève,

BERTHIERVILLE, P. Q.

La terre qui meurt...

Vous connaissez tous la campagne et je ne doute pas que chacun l'aime et trouve en travaillant à la mieux connaître un sentiment plus fort pour l'attacher d'avantage, tout en lui faisant apprécier plus ses charmes et ses ressources.

Qui n'aime pas son rang?... qui n'aime pas la ferme? qui n'aime pas son lopin de terre avec ses prairies verdoyantes, ses bâtiments établis, poulaillers, hangars, petits ou grands, tout enfin ce qui est à nous, si surtout, il est plus sien encore pour avoir été préparé pour soi par les ancêtres, dont l'effort persévérant, le travail, le dévouement ont fait notre aujourd'hui.

Je connais donc un "rang"—entre bien d'autres—joie, coquet, hospitalier, ombragé d'arbres qui encadrent presque chaque maison et où les croix du chemin se dispersent toutes blanches au milieu des ramures et paraissant teilles dans les nids, plus protectrices, plus maternelles des êtres, des lieux et des choses qui les entourent.

Mais on sait par bien des expériences, que souvent les mieux à l'abri des assauts de l'existence, par trop d'abus, trahissent les vertus ancestrales et laissent passer entre leurs mains dégénérées, le patrimoine sacré de leur famille, que la terre pleure déjà depuis longtemps et qu'elle se prépare à venger par son agonie lente, passive, troublante et par l'oubli qu'elle rendra de tous les labeurs et de tous les sacrifices.

Oui, il y a une, et il y a beaucoup de ces fermes autrefois glorieuses et fécondes, qui aujourd'hui encore debout et droite, croulent tout de même dans leur fondement et les pierres du foyer qui se désagrègent lentement, seront bientôt une ruine, comme le sera plus vite encore la famille qui l'habite.

Hélas! que d'incurie, que d'orgueil, que de bien être payés chèrement, car les plaisirs, l'abondance, la bonne chère font oublier le principe même de la vie — le travail — et sans lui, que de fois ne l'a-t-on pas prouvé, tout s'épuise, disparaît et meurt.

Rappelons un peu les jours d'antan alors que l'aïeule aux cheveux blancs tricotait en chantant les vieux refrains qui endormaient dans son ber rustique, le petit-fils chargé et auréolé des plus hautes espérances... dans l'âtre la bûche pétillait gaiement... à table la famille réunie prenait en devisant joyeusement leur frugal repas... et lorsque du clocher voisin, les notes de l'Angelus s'égrenaient sur la campagne, chacun et tous se levaient pour prier... et sous les dernières clartés du crépuscule, à genoux encore on pensait à Dieu...

Tout était bonheur et calme et l'avenir semblait plein de promesses heureuses... cependant avec les années, les vieux s'en vont, leur souvenir pâlit et s'efface et le siècle fait son œuvre.

Faire la vie plus large, s'amuser un peu, n'être pas les esclaves de la terre, se libérer de ses entraves, vivre sa vie enfin... dépenser plus que ses revenus, engendrer chicanes souvent et alors faire des procès, compromettre ses biens, courir un peu parout, voyager plus souvent que nécessaire, mettre sur sa table et sur ses épaules, plus que l'or de ses moissons, faire des comptes, hypothéquer sa terre, avoir un peu de soucis, un peu d'inquiétudes, c'est vrai, mais pour oublier plus vite, faire des réunions plus souvent et la vie passe... passe vite, si vite qu'on meurt parfois avant sa terre, et quelque fois après et c'est alors la vengeance du sol!

C'est surtout lorsqu'il faut quitter ceux ou ce qui ou quoi on est redevenu et dont on ne s'est guère soucier, qu'on s'aperçoit des liens qui nous retiennent, si surtout il faut les remettre entre des mains étrangères, pendant que les nôtres sont vides, vides

celles de nos enfants.

Oui vous avez vidé votre cœur des plus nobles sentiments, comme ceux de l'honneur, de la probité, du travail, de la charité, du sacrifice, pour mettre à la place l'égoïsme, l'orgueil, l'indépendance, le gaspillage, même l'incurie. Vous avez retordus vos principes, vous vous êtes contentés de faire une religion à l'eau de rose, tout en mettant de l'ostentation dans vos pratiques, mais pour être chrétiens véritables il faut bien d'autres choses... il faut être maître de soi, c'est-à-dire être capable de conserver dans toute son intégrité, ses principes, son honneur, ne jamais trahir ses devoirs, sa famille, son église, ses biens et ses concitoyens. C'est aussi être capable de luttés, d'efforts, de vaillance, d'héroïsme même pour se conserver digne de sa lignée, ne jamais déchoir et garder jalousement avec son bien moral, son bien matériel, sa terre, sa maison, ses enfants.

Pleurons sur les foyers désertés, les maisons qui meurent, les terres abandonnées ou si près de l'être, car si le père a tout compromis ce qu'il avait, quel amour prouve-t-il à ceux qu'il laissera bientôt et quelle reconnaissance pour ses devanciers qui l'avaient si bien établi et laissé en mesure de vivre si bien et de prospérer...

Que les pères de famille qui s'en vont ainsi à la dérive, s'ouvrent enfin les yeux et voient ou les emporte leur imprudence et même leurs vices... qu'ils se hâtent avant de franchir le seuil de la vie, de refaire droit le dernier bout du sentier afin d'empêcher qu'avec eux tout sombre à jamais et qu'il ne reste à leurs enfants, que le pavé des villes et le souvenir méprisant envers les lâchetés et les trop grandes erreurs de bien des parents.

Avez-vous pensé à cela, voir vos biens, devenir la propriété des autres et surtout par votre faute, parce que vous n'étiez plus capable de subsister à cause de votre manque de prévoyance et votre lacheté. Ne parlons pas de ceux que des circonstances malheureuses accablent, mais de ceux qui ont bien voulu gâcher leur vie et mériter un souvenir de malédiction.

Avant qu'il ne soit trop tard, réorganisez votre vie, réparez les années passées avec les années qui vous restent, car il faut éviter à tout prix que la terre défrichée par vos ancêtres désertent de vos mains. Voyez vous à des étrangers, ces belles prairies que vous avez déjà eu tant de fierté à cultiver aux côtés de votre père, dont vous avez vu les cheveux se blanchir à tous les labeurs et auquel vous avez fermé les yeux en lui promettant de continuer, de développer et d'accomplir toute son œuvre.

Ces beaux champs pleins d'épis dorés qui fortifiaient vos ambitions, ces beaux troupeaux qui, faisaient si riches et si belles vos étables; ces belles forêts qui vous apportaient des brises fraîches et parfumées durant l'été et que l'hiver pénétrant jusque dans ses profondeurs vous en rapportiez toute la richesse de vos hangars et toute la chaleur de vos foyers.

Rappelez-vous les bonnes veillées d'antan, dans la tranquillité des soirs d'hiver où chacun autour de la cheminée échangeait de gais propos, pendant que vous surveilliez la bûche aux effets changeants.

Rappelez-vous encore, le vieux four qui n'est plus et le bon bain de grand-mère qu'on mangeait alors à si belles dents... Et la laiterie si bien remplie, avec sa grande table couverte d'abondants vaisseaux de lait, si appétissants avec leur crème onctueuse et douce... comme les tablettes aux pâtisseries savoureuses et pleines aussi de jarres de fruits au goût si délicat, etc...

Voyez encore, la tournée au poulailler qu'un autre fera chez-vous, au milieu d'une riche volière dont vous ne serez plus le possesseur... les beaux nids frais remplis d'œufs, les belles poules picorant dans leur cour; les oies avec leur grand cou s'étirant pour

vous voir; les pigeons qui ne voleront plus autour de vous, car vous ne serez plus là, n'ayant plus rien audessus de votre tête.

Cette maison qui était vôtre, où vous êtes né, où sont nés vos enfants, où sont morts vos parents, où sont morts de vos enfants... la voyez-vous, à d'autres qu'à vous, à d'autres qu'à vos fils... Ce seuil que vous avez franchi tant de fois, pensez-vous à la douleur que vous auriez de le franchir une dernière fois et de penser qu'il n'y a plus rien qui soit à vous.

Rappelez-vous encore, la tournée matinale, faite dans la belle saison jusqu'à l'aurore, à la recherche des vaches dont la traite se faisait dans l'herbe humide au milieu des fleurs entr'ouvertes dans l'enivrement des parfums les plus délicats et les plus frais, pendant qu'une brume légère se dissipait lentement et que les rayons du soleil éblouissant toute la nature faisaient le jour en vous emportant lumière et joie.

Et lorsque le soir vous ramenait encore vers le troupeau docile, sentiez-vous toute la paix dont s'inondait la terre avec la descente du jour, dans les derniers feux du crépuscule... Et vous laissiez votre âme errer doucement pendant que l'écho fidèle répétait vos chants...

Pensez-vous, s'il fallait que tout cela, vous ne le viviez plus chez-vous et que par votre faute vous passiez à d'autres votre bonheur à vous, car tout cela, c'est du bonheur, tout cela, c'est de la beauté, tout cela c'est de ce que votre âme fut faite et dont elle aura toujours besoin; ne l'en privez pas, car elle mourrait avant vous et c'est ce qui vous ferait mourir. Evitez à tout prix un pareil malheur et n'attendez pas qu'il soit trop tard... Que chez vous ne soit pas la terre qui meurt, mais la terre qui vit et prospère; ou du moins si vous avez des torts, que votre terre soit celle qui renaisse avec force et vigueur.

Aimez la terre et si entre vos mains elle menace de mourir, sachez la traiter différemment, car tout comme les êtres, la terre a besoin d'amour et d'amour prouvé; il faut s'occuper d'elle, lui donner selon ses besoins, tout comme à notre cœur pour vivre il lui faut répondre au besoin qu'il exprime et cela ne se fait jamais sans sacrifices. Sachez aimer, sachez alors vous sacrifier, donnez-vous généreusement et vous constaterez alors que c'est ainsi qu'on s'équilibre, qu'on prospère et qu'on grandit devant Dieu et devant les hommes.

NOTUS.

Berthierville, mars 1927.

MAGNIFIQUE EUCHRE

Ces jours derniers en la salle de l'Hôtel de Ville, les Chevaliers de Colomb de Berthierville ont donné une magnifique Euchre qui fut dirigée par le Dr A.-D. Milot. Près de 300 personnes prirent part à cette partie de cartes qui remporta un succès sans précédent. Cette nombreuse assistance fut la preuve tangible d'approbation à la fondation de notre club. 64 prix furent distribués aux heureux gagnants et favorisés du sort. M. Eugène St-Jean gagna le prix de présence: un cinq piastres en or, don de M. le Grand Chevalier J.-B. Fontaine, du conseil de Joliette. Le second prix de présence, don du Courrier de Berthierville, dirigé par le Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef et A.-L. Auger, Gérant, fut gagné par M. P. Doucet. Mlle C. Généreux fut l'heureuse gagnante d'un cinq piastre en or, don de M. Horace Lapointe, agent du Canadien Pacific Express; Le premier prix de cartes a été gagné par Mme Charles Grandchamps, un cinq piastres en or, don de M. Azellus Laforest, gérant de Read Motor Co.—Il nous fait plaisir de publier les noms de nos généreux donateurs dont leurs prix ont été vivement appréciés: MM. Gaston Allard,

J.-H. Aubé, Albert Bayeur, Siméon Bayeur, Adrien Beaucage, Gérald Boulanger, Arthur Bourgeois, J.-A. Brouillette, Pierre Beaudoin, J.-Adrien Caisse, J.-Delphis Caisse, P. Chapdelaine, J.-A. Champoux, J.-D. Chenard, Jos Csisztu, Ignace Courchesne.

A la table d'honneur l'on remarquait: M. le Maire et Mme la Maïresse M. et Mme J.-D. Chenard, M. l'abbé Alph. Houle, ptre-vic, Mme A.-L. Auger et M. D. Tessier.

Les Chevaliers de Colomb vous remercient et ont été très sensibles à votre estime et à votre marque de haute considération par l'encouragement que vous leur avez donné.

BERTHIERVILLE

Notes Paroissiales

Baptêmes. — Le 15 février a été baptisée Marie-Laurette-Aline, fille de Charles-Edouard Rocheleau et Rose-Anna Champagne.

— Le 21, Marie-Jacqueline, fille de Charles-Auguste Blais et de Juliette Miron, Parrain et marraine, M. Frédéric Blais et Marie Blais.

— Le 24, Marie-Thérèse-Denise, fille de Louis-Arthur DeGranpré et de Marie-Anna Laferrrière, Parrain et marraine, M. Pierre Piette et Marie-Anne DeGranpré.

— Le 1er mars, Marie-Claire-Denise, fille de Ferdinand Laporte et de Lucienne Parent, Parrain et marraine, M. Albéric Laporte et Fernande St-Martin.

Sépultures. — Le 10 février a été inhumé Norbert Patry, décédé à l'âge de 59 ans, époux d'Anna Grégoire.

— Le 10, Marie Delorme, décédée le 7, à l'âge de 22 ans et 10 mois, épouse d'Omer Lavallée.

— Le 12, Lucien Gervais, décédé à l'âge de 22 ans, fils d'Albionius Gervais et de Lucina Gervais.

— Le 14 février, Joseph-Jean-Jacques Robillard, fils de Joseph Robillard et de Adélina Dubeau, décédé à l'âge de 2 mois et demi.

— Le 23, Marie-Laurette-Aline, fille de Charles-Edouard Rocheleau et de Yvonne Carpentier, décédée à l'âge de 8 jours.

— Le 3 mars, Dieudonné Plante, décédé le 28 février à l'âge de 82 ans, veuf de Délima Maurice.

— Le 4, Jeanne Lamoureux, fille de Wellie Lamoureux et de Maria Belliveau, décédée le 1er du courant à l'âge de 12 ans et 7 mois.

— Le 7, Désiré Lefebvre, décédé le 3, à l'âge de 69 ans et 11 mois, époux de Georgiana Ferland.

Mariages. — Le 28 février a été béni le mariage de M. Joseph-Jean-Patrice-René DeCotret, journaliste, fils de Joseph-Adolphe-René DeCotret et de Euphémie Laframboise, de St-Jean-Baptiste de Montréal, avec Mlle Eliane Piette, fille de feu Joseph-Alexis Piette et de Christine Fernet.

— Le 8 mars, a été béni le mariage de Joseph-Azellus-Théodore Gagnon, fils de Joseph Gagnon et de feu Rose-Anna Chasse, et de Marie Desrosiers, veuve de feu Napoléon Filiatreault dit St-Louis.

MARIAGE : DE COTRET-PIETTE

Le mariage de Mademoiselle Eliane Piette, fille de feu Joseph-Alexis Piette, de Berthier, à M. Jean-René DeCotret, de Montréal, fils de feu Adolphe René de Cotret, de Montréal, a eu lieu dernièrement, en l'église Ste-Geneviève de Berthierville.

M. l'abbé Wilfrid Fernet, aumônier des Sœurs de Sainte-Anne, de Lachine, oncle de la mariée a officié.

Le témoin de la mariée était M. Joseph Fernet, son oncle et celui de M. De Cotret, son frère, M. Marc-René De Cotret.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Madame Piette et les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Toronto, les Chutes Niagara, Buffalo et autres villes américaines.

BERTHIERVILLE

Ces jours derniers est décédé à Berthierville, M. Lucien Gervais, fils d'Albondius, à l'âge de 22 ans et 1 mois. Les funérailles ont eu lieu le 12 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Gervais, curé à St-Jean-Eudes, cousin du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Piette, assisté de MM. les abbés L.-Joseph Gervais, cousin du défunt, et J. Roy, comme diacre et sous-diacre. Au chœur, on remarquait: MM. les abbés C. Gervais et A. Houle, vicaire, ainsi que le Procureur du Juvénat des Saints-Anges. La chorale de Berthierville, chanta la messe des morts harmonisée. Les porteurs étaient: MM. Alphonse Lavallée, Camille Lefebvre, Rogation Lavallée, Lionel Lavallée, J.-A. Magnan et J.-W. Gervais. La collecte fut faite par MM. Adrien Lavallée et Charles Gervais.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère; ses grands-parents, M. et Mme Charles Gervais; son frère, Fernand; ses sœurs, Lucienne, Annette, Fernande et Berthille.

Conduisaient le deuil: MM. Albondius Gervais, son père, Charles Gervais, son grand-père, son frère et ses sœurs, ses oncles et ses tantes: MM. et Mmes Octavien Lavallée, Adélar Lavallée, Henri Lavallée, Albani Gervais, Joseph Houle, Mmes A. Pelland, de Montréal; Mme A. DeGrandpré, de Berthierville; ses cousins et cousines: Sœur Jeanne de Lorraine et Sr Méderic-Marie, des SS. de la Providence, M. et Mme E. Lavallée, MM. C. Bourgeault, Wilfrid, Adrien, Rogation et Remi Girard, Louis, Joseph, Lionel, Victor, Marcien et Paul Lavallée, Chs. Wilfrid, Paul-Emile, Maurice et Jules Gervais; Cécile, Lucienne, Jeannette et Juliette Lavallée, Bernadette Lavallée, Marie-Reine Houle, M. Omer Désy, Mlle B. Désy, MM. Albert et Lucien Gervais, de Montréal; M. et Mme Jos Sylvestre, de l'île du Pas; M. et Mme W. Barrette, de St-Barthélemi; M. et Mme E. Olivier, de St-Thomas; MM. et Mmes Zénon et Albert Gervais, de Ste-Elisabeth; MM. et Mmes H. et V. Drainville, de Berthier; MM. Aurèle, Stanislas et Bernard Drainville, de St-Viateur; M. et Mme Adélar Lavallée; MM. Arthur, Emile et Lorenzo DeGrandpré, P. Piette, O. Hénauld, Edgar Laurence, Arsène Sylvestre, M. Bellehumeur, A. Désy, MM. Hector Magnan, A. Lefebvre, J.-E. Sylvestre, U. Laporte, Alphonse Lavallée, Octavien et Edmond Hénauld, Donat Clermont, Albondius Généreux, Louis et Aimé Gervais, Azellus Lavallée, Michel Désy, Wilfrid Coulombe, E. Giroux, Vincent Lavallée, Louis Brissette, Jos Fernet et autres.

Offrandes de messes: MM. Albani Gervais, Téléphore Lavallée, L.-J. Houle, Mme Veuve Edouard Gervais.

Bouquets spirituels: La famille Albondius Gervais, Octavien et Adélar Lavallée, Albert Gervais, Edouard Lavallée, Albert Gervais, Edouard Lavallée, C. Bourgeault, Remi Lavallée, Théodore Gervais, Charles-A. Gervais, Wilfrid Drainville, Joseph Lefebvre, Alphonse Lavallée, fils, L.-J. Houle, Première et deuxième classe No 4 de Berthier.

Sympathies: MM. Alfred Mousseau, Mme O. Tellier, M. Camille Ducharme, Charles Grandchamp, Mme A. Lavallée, Mlle F. et E. Laforest, M. A. Latendresse.

FEU M. N. PATRY

Dernièrement est décédé M. Norbert Patry, à l'âge de 59 ans. Il laisse son épouse, née Anna Grégoire, ses fils, Joseph, Aimé et Arthur; ses filles, Mme A. Lecavalier, Rose-Anna, Jeanne, Clara, Emilia, Aurèle; son gendre, M. Alphonse Lecavalier; ses frères, Olivier, Louis, Honoré, Joseph, Adélar; ses sœurs, Adèle et Emélie,

de Scottstown.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Dans le cortège, on remarquait: MM. Eugène, Noé, Joseph, Albert et Roméo Patry, Gilbert Primeau, Alired Patry, neveu du défunt; M. et Mme Moïse Coutu, son beau-frère et sa belle-sœur; MM. Emélie Charlier, Noël Brazeau, Adrien Beaucage, Jos Patry, Auguste et Georges Brannonier, Wilfrid Barrette, Germain Robillard, J.-Emile Beausoleil, Josaphat Latour, Henry Chaput, Arthur Brazeau, M. Godfroy, Pierre Beaudoin, Emilien et Emile Brazeau, Ovide Jetté, Adélar Plouffe, Alphonse Lafrenière, A. Gervais, Florent Tellier, Esdras Beaucage, Robert Lavigne, Paul Gariépy, Arthur Massé, A. Caisse, R. Bacon, Elzéar Lavallée, M. Smith, Edouard Miron, Mme-Rosario Rocheleau, A. Champagne, Mme Adrien Beausoleil, Henri Rocheleau, Mlle Yvonne Gervais, Aldéa Dubois, Albini Rocheleau, Mlle Elméria Nadeau, Mme Loria Trépanier, René St-Martin, Mlle Alice St-Martin, Mme Adolphe Brazeau, Hormidas Trudel, Mlle Diana Nadeau, Rosario Bergeron, Mlle Aldéa Dubois, Albini Rocheleau, Mlle Elmeria Chartier, Arthur Filteau, père et fils, Mme Bellehumeur, Mme Damase Bellehumeur, Adrien Beausoleil, Mlle Germaine St-Martin, Fernand Gervais, Mlle Simonne Patry, Alfred Girard, Mme Gilbert Patry, Alfred Mousseau maire, Mme Alfred Patry, Gédéon Beaucage, Mme Laprade, etc.

Les porteurs étaient les neveux du défunt, MM. Noé, Eugène, Albert, Olivier, Roméo et Joseph Patry.

Offrandes de fleurs: M. Georges Savoy, Mlle Edouardina Lessard, Lucienne Trahan, Alice Saint-Martin, M. A. Lecavalier, Joseph, Aimé, Arthur, Jeanne-Clara, Emélie et Aurèle Patry.

FEU MME NORBERT COULOMBE

En l'église de Berthierville le 1er mars ont eu lieu les funérailles de Dame Norbert Coulombe, décédée le 26 février, chez son neveu, L.-P. Coulombe, à l'âge de 78 ans. Deux frères: MM. J.-B. Destrempe et Joseph Destrempe et une sœur, Mme veuve H. Fissette lui survivent.

Les porteurs étaient MM. Isaac Grégoire, Cuthbert Doucet, Aurèle Drainville, L. Henri Pagé, Henry Chaput, Louis Chaput; Les porteuses étaient: Mmes Alfred Grégoire, Arthur Lessard, Henry Chaput, S. Bayeur, L.-H. Pagé, C. Doucet; M. et Mme C. Grandchamps ont fait la quête. — Mme Norbert Coulombe était Dame de Ste-Anne et Tertiaire de St-François.

FEU M. DESIRE LEFEBVRE

Lundi dernier avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis les funérailles de M. Désire Lefebvre. Les porteurs étaient MM. Hector Magnan, Charles Gervais, Siméon Laporte, Joseph Lefebvre, Alphonse Lavallée et Octavien Hénauld. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mathias Piette, vicaire. Le service fut chanté par le Rév. J.-E. Ferland, vicaire à St-Anselme de Montréal et neveu du défunt, assisté de MM. les abbés P.-E. Roy et Sylvio Laporte, professeurs au Séminaire de Joliette, comme diacre et sous-diacre. Durant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Olivier Ferland, vicaire à la Cathédrale de Joliette et Albert Lefebvre, fils du défunt. La quête fut faite par ses fils Romulus et Frédéric, de Montréal. La chorale de Berthier, sous la direction de M. Henri Courchesne a rendu la messe harmonisée de Perreault. Dans le chœur on remarquait: Le Rév. Père P.-J. Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette, le Rév. Frère J.-N. Piché, c.s.v., directeur du Collège Saint-Joseph de Berthierville, M. l'abbé Robert, vicaire à St-Pierre de Joliette, M. l'abbé Lavallée, curé de St-Calixte, M. l'abbé

J. Pelletier, vicaire de St-Cuthbert, le Rév. Père Desrosiers, aumônier des Dominicains, M. l'abbé Gervais, du Séminaire de Joliette, M. l'abbé Alarie, vicaire à Ste-Elisabeth, M. l'abbé Rondeau, vicaire à Saint-Jean-de-Matha, M. l'abbé Ducharme, du Séminaire de Joliette, M. l'abbé Allard, vicaire à St-Damien, le Rév. Père Lauzon, chapelain au Collège St-Joseph, M. l'abbé Grégoire, vicaire à l'Epiphanie, M. l'abbé Ferland, vicaire à la Cathédrale de Joliette, M. l'abbé Piette, vicaire de Berthier, M. l'abbé Fafard, du Sém. de Joliette, M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Elisabeth, M. l'abbé Gervais, chanoine et principal de l'Ecole Normale de Joliette, M. l'abbé Forest, chapelain des Srs Jésus et Marie, le Rév. Père P. Cardin, c.s.v., directeur du Juvénat des Saints-Anges, à Berthier, M. l'abbé Houle, vicaire à St-Jacques de l'Achigan, M. l'abbé Piette, vicaire à Ste-Elisabeth, MM. les abbés Courchesne et Lavallée, professeurs au Séminaire de Joliette, le Rév. W. Fafard, O. M. I., le Rév. Az. Fafard, professeur au Séminaire des Missions Etrangères.

Conduisaient le deuil: ses fils, Albert, prêtre-professeur au Séminaire de Joliette; Anthime, de Berthierville; Romulus, Frédéric, Viateur, Charles-Edouard, de Montréal; Josaphat, M. D., de Charlevoix; une fille: Jeanne, épouse de M. Louis Tessier; Ses petits-fils: Hector, Paul, Gérard et Léo Lefebvre; Ses petites-filles: Léopoldina, Annette, Alice et Rolande Lefebvre; son frère, Albert; ses sœurs Mmes Nazaire Ferland, Alp. Boucher, Mme Veuve A. Piette; ses neveux: J.-E. Ferland, vicaire à St-Anselme de Montréal, Lazare, Alfred, Albert, Donat Lefebvre.

Dans le cortège, on remarquait: les Révérendes Srs Elisabeth du Sacré-Cœur et Flore de Rome, des Srs de la Providence, M. W.-B. Lafrenière, de Maskinongé; M. Jos Généreux, de Joliette; MM. Jos Savignac, Alp. Boucher, Edmour Ferland, Albert Gervais, Ed. Aubin, Armand Aubin, François Tessier, Jos Villeneuve, Naz. Ferland, Albert Lefebvre, tous de Ste-Elisabeth, M. Ed. Laporte, de St-Roch; MM. Oct. Hénauld, Ed. Hainault, H. Gendron, Philias Aubé, Ad. Coutu, A. Généreux, Donat Clermont, J.-Alfred Lavallée, Onésime Pilon, Cléophas Lavallée, Edouard Lavallée, Jos Roy, J. Sylvestre, Paul Coutu, Albany Gervais, M. Désy, R. Tessier, Hector Magnan, Ed. Giroux, Vincent Lavallée, U. Drainville, H. Mousseau, Alp. Mousseau, Edouard Gauthier, Joseph Fernet, Louis Brissette, Jos Désalliers, Viateur Magnan, Odilon Lavallée, O. Falardeau, Léonce Lavallée, N. Hénauld, Adrien Paquin, Camille Lefebvre, Ad. Guérard, D. Tellier, Pierre Beaudoin, J.-Albert Tellier, Olympe Bacon, G.-A. Daviault, J.-A. Laforest, Alb. Gervais, H. Aubé, A.-D. Milot, A. Gervais, W. Robillard, Jos Bacon, Henri Courchesne, Ignace Courchesne et une foule d'autres dont nous n'avons pu prendre les noms.

Tributs floraux: M. et Mme J.-Frédéric Lefebvre, de Montréal.

Offrandes de messes: Les employés du bureau du Trésorier de la Cité de Montréal.

Bouquets spirituels: MM. les abbés P.-E. Roy, Rodolphe Ducharme, Wilfrid Cabana, Léo Paradis, Jacques Payette, Aimé Désy, C. Bonin, Anselme Rondeau, le Rév. Père J.-B. Asselin, c.s.v., le Rév. Père H. Lesage, c.s.v., M. et Mme Romulus Lefebvre, Frédéric Lefebvre, Viateur Lefebvre, Anthime Lefebvre, Chs-Ed. Lefebvre, Dr Jos Lefebvre, Louis Tessier, Joseph Lefebvre, Jules Casaubon, Alb. Gervais, J. Chaput, Léon Ducharme, Camille Ducharme, Léon Archambault, R. Laroche, Jos Adam, Alphonse Lavallée, Louis Brissette, Lucien Asselin, Dame Veuve Alphéric Piette, M. Marcel Lavallée, la famille T.-A. Morin, Mlle Doria Majeau, la Maison Provinciale des Srs Saint-Cœur, de Joliette, le personnel de l'Institut Amélie

Fristel, de Joliette, les élèves de M. l'abbé J.-A. Lefebvre (1925-26) (1926-27), les élèves de Mlle D. Majeau, les Religieux du Séminaire de Joliette.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

FEU MME JEANNE LAMOUREUX

Vendredi dernier avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mlle Jeanne Lamoureux, décédée à l'âge de 12 ans et 8 mois. Les porteurs étaient Mmes Fernande Laferrière, Madeleine Rochette, Mariette Daviault, Georgette Lamothe, Simonne Normandin et Annette Gendron, MM. René Chenard, Clovis Brouillette, Léonard Desroche, Henri Piché, Pierre Paul Leduc, Emile Lamarche.

Mmes Fernande Laferrière et Madeleine Rochette, ainsi que MM. René Chenard et Clovis Brouillette ont fait la quête au service.

La messe des Morts harmonisée fut rendu par la chorale de Berthier, sous la direction de M. Henri Courchesne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Houle. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-B. Ducharme, parent de la défunte; Douze élèves du couvent de la Congrégation représentaient l'âge de la défunte, Mmes M.-E. Lessard, M. Daragon, F. Brouillette, C. Lavallée, L.-A. Denis, L. Roy, F. Champagne, B. Coulombe, T. Lincourt, E. Piette, A. Sylvestre et A. Lamarche. La défunte laisse pour pleurer sa perte son père M. Willie Lamoureux, sa mère, Mme D. Lamoureux, née Maria Bélieux; ses sœurs: Yolande et Gilberte; un frère, Paul-Emile; son grand-père, Napoléon Lamoureux, de Sorel; ses oncles MM. Edouard Berthiaume, Wilfrid Bélieux, Eusébe Lamoureux, de Montréal, Napoléon Lamoureux, Joseph, Lucien Lamoureux, Emile Deneau, Napoléon Lamoureux, Emile Daneau, Lorenzo Lamoureux et Cécile Lamoureux, de Sorel.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Willie Lamoureux, de Berthier, M. et Mme Edouard Berthiaume, Mme Edouard Lizotte, de Montréal, M. et Mme Léon Lizotte, de Montréal, M. et Mme Emile Daneau, M. Napoléon Lamoureux, de Sorel. Les employés de la World Match Corporation, Mme Oscar Daviault, de Berthier.

Bouquets spirituels: Mmes Yolande Lamoureux, Gilberte Lamoureux, Fernande et Jeanne Laferrière, Madeleine Rochette, E. et Agathe Lessard, Georgette et Rita Lamothe, Les Religieuses et les élèves du couvent de Berthier, la famille O. D'Aragon, Mlle Flore et Gertrude Bergeron, Fernande Latraverse, de Sorel.

Sympathies: M. et Mme A. Bayeur, M. et Mme Napoléon Lamoureux, Mlle R. Pagé, M. et Mme D. Bergeron, M. et Mme Léon Latraverse, de Sorel, Mlle Flore et Simonne Bayeur, M. Thérèse Lincourt, Aline Coulombe, Annette et Gabrielle Gendron, Yvonne Fredette, la famille Louis Joly, M. et Mme J.-E. Bayeur, la famille J. Salvas, la famille Albert Rocray, Mlle Jubinville, les employés de la World Match Corporation, M. et Mme Emile les Grandchamps, M. et Mme Enile Rocray, M. et Mme John Howland, Mme Barthélemy Rocher, Dr Wilfrid Gendron, Mlle Félicienne Laforest, Corinne Côté, C. Allard, Mme A. Lavallée, Mlle F. Chenard, M. et Mme Louis Lamothe, M. et Mme J. Hébert, Mme G. Normandin, Mlle DeGrandpré, J. Caisse, M. et Mme H. Noisieux, M. et Mme J.-A. Champoux, Mme J.-A. Lessard.

LOUISEVILLE

Par erreur, dans notre dernier numéro de journal nous avons omis le nom de M. Michel Côté, comme ayant été élu par acclamation échevin de la dite ville.

LES LARMES

Comme la douce perle est faite de rayons
Se jouant à plaisir sur l'écume argentée,
En ces plaines d'azur aux tremblants horizons
Qui roulent sous les cieux leur masse tourmentée,

Larmes, vous vous formez de la sombre douleur,
Et vous êtes les voix de ce muet cantique
Où l'homme malheureux proclame le Seigneur
Le seul grand, le seul bon et le seul magnifique !

Hélas ! il faut pleurer en attendant le ciel !
Ce bonheur éternel à mesure infinie
Se cache tout entier dans la coupe de fiel
Et le pesant fardeau des maux de cette vie.

Parfois vous nous brûlez, larmes, sortant du cœur
Où vient de tressaillir quelque vive blessure ;
Et parfois vous avez une exquise douceur
Qui ressemble au parfum d'une corolle pure.

Larmes de paix, larmes de deuil, larmes d'amour,
Echos mystérieux d'un drame ou d'un poème,
Coulez sur la terre d'exil, jusqu'à ce jour
Où nous vous bénirons comme un trésor suprême !

Marie SYLVIA.

Pensées

Pouvoir accomplir une bonne action
est déjà, par soi-même, un grand bon
heur (Carmen Sylva.)

L'amour est le grand levier qui sou-
lève toutes les croix. (Mgr de Ségur.)

Une fois lancée, la pierre, ni le mot
ne reviennent plus (Mme de Girardin)

La transparence est le signe des na-
tures loyales et élevées. (P. Didon.)

Faire le bien n'est pas tout, il faut
le bien faire. (Diderot.)

La solitude instruit et retrempe.
(P. de Ravignan.)

Le cœur apprend à s'affliger quand
il apprend à aimer. (Eugénie de Guérin.)

Pour aimer et pour admirer, il faut
souffrir, au moins un peu ; et beau-
coup cela vaut mieux. Ceux dont la
marche est trop allègre ne réfléchis-
sent pas assez et ne sentent pas leur
cœur. (Bordeaux.)

Il n'y a jamais eu un cœur vivant
sans une fibre cassée. (Bazin.)

Pour les hommes forts, s'avouer
un défaut, c'est s'en corriger ; pour
les faibles, c'est s'en excuser. (Bourget.)

La solitude nous oblige à creuser
en nous-mêmes à de grandes profon-
deurs, et la terre remuée très bas est
plus féconde. (Bordeaux.)

Un ami, c'est un cœur large qui ou-
blie et qui pardonne. (P. Didon.)

"Quand nous jouissons de la vie,
quand la fortune nous sourit, et qu'un
bonheur relatif accompagne nos pas,
quand la santé est florissante, et que
les sympathies nous enveloppent, nous
apportons dans nos rapports avec
Dieu une certaine suffisance qui dé-
génère parfois en orgueil, en indiffé-
rence méprisante. Nous nous présen-
tons devant lui comme de braves gens
qui veulent bien reconnaître sa su-
périorité, et lui présenter leurs hom-
mages!... Nous prions... où plutôt
nous formulons des prières sans beau-
coup d'ardeur, comme si nous n'avions
rien à demander. Nous ne sentons pas
avoir besoin de quelque chose ?

P. LEFORTY.

POUR RIRE

A la sortie, Calino réclame son par-
dessus au vestiaire.

— Votre numéro? demande l'em-
ployé.

— Mon numéro: Je l'ai laissé
dans la poche de mon pardessus pour
ne pas le perdre.

REGRETS

— Docteur, avez-vous déjà fait des
erreurs de diagnostic ?

— Une seule fois... Un monsieur
assez pauvrement vêtu est venu à ma
consultation et je ne lui ai trouvé qu'u-
ne indigestion. Ce n'est qu'après son
départ que j'ai su qu'il était assez
riche pour avoir l'appendicite.

AU VILLAGE

Le voyageur. — Vous devez vous en-
nuyer ici ?

Le villageois. — Oh, pas du tout.
Notre village est très divertissant
pour une petite place.

Le voyageur. — Qu'est-ce que se passe-t-il de
divertissant ici ?

Le villageois. — Bien, pas plus tard
que la semaine dernière, nous avons
eu une éclipse de lune.

OCULISTIQUE

Une jeune femme de chambre va
consulter le médecin du quartier.

— Docteur, dit-elle, j'ai depuis huit
jours de l'inflammation aux yeux. Que
faut-il que je fasse ?

Le médecin après l'avoir rapide-
ment examinée :

— Le mal n'est pas grave ; votre
vue n'a besoin que d'un peu de repos.
Abstenez-vous pendant quelques jours
de regarder par le trou des serrures.

PAS DE CHANCE

Un jeune homme, qui aspire à la
main d'une jeune fille, sans grand
succès d'ailleurs, a jugé bon de se
faire dire la bonne aventure par la
cartomancienne du coin.

— Eh bien, que vous a-t-elle ap-
pris? lui demande la jeune fille.

— Elle m'a dit que j'étais fait pour
commander.

— Je le regrette.

— Pourquoi donc ?

— Parce qu'elle m'a dit, à moi, que
je n'avais aucune disposition pour o-
béir.

La Banque Canadienne du Commerce

CETTE BANQUE EST TOUJOURS PRETE A FINANCER L'INDUS-
TRIE ET LE COMMERCE. — ELLE DONNE TOUTE SON
ATTENTION AUX CULTIVATEURS, COMMERÇANTS
D'ANIMAUX ET MARAÎCHERS.

CONSULTEZ NOS GERANTS AU SUJET DE VOS BESOINS
FINANCIERS

Capital
\$20,000,000.

Réserve
\$20,000,000

Succursale de Berthierville, — — A. L. BRIEN, Gérant,
Rue d'Iberville, Téléphone Bell.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE

Il nous fait plaisir de vous annoncer
que nous sommes récemment outillés
pour DEVELOPPER et IMPRIMER
vos "FILMS" dans les meilleures con-
ditions possibles.

Nos prix sont des plus bas et notre
travail garanti vous donnera satisfac-
tion.

Pourquoi attendre une semaine et
plus après vos portraits, quand ici,
vous les recevez le soir même !!!

• Notre devise: VITE ET BIEN, vous
en dit assez, pour vous convaincre que
votre travail ici est promptement et
surement exécuté, cela doit vous en-
courager à nous honorer de votre pa-
tronage.

Nous nous faisons une spécialité de
Casier Postal 27.

recevoir vos agrandissements, de tous
genres, ils sont pour nous l'objet de
la plus délicate attention.

Nous avons aussi un assortiment
complet de vues de Berthierville qui
ne manqueront pas de vous intéresser.

Donc apportez votre travail de pho-
tographie à la PHARMACIE NATIONALE et nous vous promettons enti-
ère satisfaction.

Nous représentons exclusivement
dans Berthierville la Compagnie de
Phonographes orthophoniques Colum-
bia (COLUMBIA PHONOGRAPH Co.
Ltd.) et nous avons toujours en mains
une collection très variée des plus
beaux records Columbia à 50c. et 75c.

Téléphone Bell 87.

PHARMACIE NATIONALE,

V.-R. CHENARD, PHARMACIEN,

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Electric Service Corporation

"À VOTRE SERVICE"



Téléphone Bell 6.

HOTEL MANOIR,

PIERRE BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares des
meilleures marques. Table
de première classe.

Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

Dr H. D. Milot,

Chirurgien-Dentiste, Berthierville, P. Q.